

admirer nos superbes ports de mer, nos villes et nos campagnes ? Mais, ajoutera-t-on encore qu'ils auraient l'avantage de ces connaissances, quitteront-ils leur pays ? Nous répondons : ils quitteront leurs pays pour venir trafiquer avec nous, et en remontant notre majestueux fleuve qui surpasse en grandeur et en magnificence tous les fleuves qui ornent la face du globe ; dont les bords sont blanchis d'habitations, au-delà desquelles s'étendent des campagnes riches mais trop vastes pour ne pas inviter d'autres mains pour les cultiver en entier ; bords qui égalent en splendeur ceux du Rhin, de la Seine et de la Loire ; alors que leurs yeux seront charmés par ce beau spectacle ; mais plus encore que leur cœur sera gagné par la rencontre d'hommes qui portent encore le nom de Français, qui en conservent la langue, les coutumes, et la religion, pourront-ils, nous le demandons, résister à ceux qui les attendent les bras ouverts, et de trafiquants ne pas devenir habitants ? Puisse donc cette probabilité devenir un fait accompli, et nous aurons atteint notre second but.

Mais ne perdons point de vue nos navigateurs Canadiens, auxquels est dédiée cette traduction dont l'auteur leur souhaite de retirer tous les avantages.

LE TRADUCTEUR.

